

## *Distraction*

« Pascal a emprunté les arguments sceptiques, à l'aide desquels il conclut à la vanité et au malheur de vivre, à Montaigne, qui lui en déduisait au contraire la préciosité de la vie et son irremplaçable désirabilité ! Pour Montaigne certes « philosopher c'est apprendre à mourir », mais non pas pour s'abîmer dans le désespoir de mourir, apprendre à mourir pour mieux vivre, sans être constamment hanté par la mort ! « Pour moi, j'aime la vie, écrit Montaigne, et la cultive telle qu'il a plu à Dieu de nous l'octroyer... C'est une merveilleuse perfection, et comme divine, de savoir jouir loyalement de son être ». Loyalement, c'est-à-dire sans tricher, sans surestimer mais sans mépriser la vie, sans nous laisser culpabiliser par de prétendus arrière-mondes.

Divertissons-nous donc, détournons de notre vie la ruminant mortifère de nos malheurs, et ne sacrifions point notre joie d'exister à quelque hypothétique survie. « Ici, maintenant, tout de suite, c'est notre seule prise » nous avertissait Alain, qui ajoutait « et chassez ce Pascal qui nous importune ». »

Extrait de *Distraction* dans  
[Philosophies de l'image](#), Lucien GUIRLINGER,  
Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer, 2009